

Hommage à Claude B. Levenson, Amie du Peuple Tibétain



Ganden Ling(77) le 12 juillet 2008 Hommage à Claude B. Levensson

Photo communiquée par Nahn Nguyen

*Mon coeur pleure une amie, une maman qui me disait "nous sommes sur le bon chemin".
En sa mémoire cette photo est comme une prière à travers le monde, la toile ou le néant.
Qu'elle nous accompagne et nous renforce, le long de nos combats pour les peuples privés de
liberté, notamment le Tibet.
Nahn Nguyen*

Une quête de vérité et de liberté

C'était en début d'année en Inde du nord-est : comme bien d'autres fois elle assistait à l'enseignement que donne traditionnellement le Dalaï-lama devant des centaines de milliers d'Indiens. Le dernier jour de cet enseignement, le leader tibétain lui a fait signe de s'asseoir à ses côtés. C'est cette image que ses amis devraient conserver de Claude B. Levenson, femme discrète et compétente, amicale et précieuse dans ses écrits et ses essais, dans sa lettre mensuelle comme dans sa relation avec les autres.

Lundi soir à Lausanne l'écrivaine militante des droits de l'homme s'est éteinte vers 22 h 30 en ayant près d'elle une statuette de Bouddha que lui avait justement offerte le Dalaï-lama et ayant à ses côtés son époux et compagnon de toujours Jean-Claude Buhner. Sereine après avoir lutté près d'un semestre contre la maladie et supporté avec courage et stoïcisme des traitements épuisants.

Voici partie une militante des droits de l'homme, amie du Peuple tibétain, amie du Dalaï-lama, des grands lamas et résistants à l'oppression chinoise, mais peut-être plus encore amie de la justice et de la vérité, de la liberté et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Ecrivaine bouddhiste, essayiste, traductrice, journaliste, Claude était dans la rigueur d'une recherche militante, défenseuse des droits de l'homme.

D'un ton égal sans élever la voix, sans laisser place à aucune impatience ou colère, dans ses conférences, livres, chroniques et lettres mensuelles, elle démontait avec vigueur pas à pas, les sophismes et arguties de la propagande chinoise tentant de faire passer pour une libération pacifique l'annexion pure et simple par les armes d'un Etat souverain, et pour une contrée devenue paradisiaque, ce Tibet sous la botte, exploité sans relâche depuis plus d'un demi-siècle comme colonie de peuplement et d'exploitation ; mis en coupe réglée ; nié enfin en tant que nation de façon absolue, victime d'un génocide humain et culturel.

Avec son époux, journaliste au quotidien "Le Monde", Claude a parcouru la planète, signé ou co-signé avec lui de multiples ouvrages consacrés à la Birmanie, au Guatemala, à l'ONU et aux Droits de l'homme, à Aung San Suu Kyi ou Sergio Vieira de Mello, au bouddhisme et bien entendu au Dalaï-lama, son entourage et ses multiples tentatives de négocier les termes d'une autonomie réelle avec les responsables de la RPC.

Revenant toujours vers cette communauté tibétaine en exil qui principalement depuis l'Inde, ambitionne de perpétuer la nation tibétaine, sa culture, sa langue et sa religion, en exil et malgré l'exil.

Elle a aussi séjourné fréquemment au Tibet, dans la Région dite autonome du Tibet et dans les régions tibétaines orientales du Kham et de l'Amdo intégrées aux provinces chinoises. Jusqu'à ce que le régime chinois, l'informatique aidant, fasse un jour le lien entre cette touriste tranquille et l'auteur de "Tibet otage de la Chine" et lui refuse tout visa.

Et puis à côté de tout cela, il y avait aussi la présence discrète et encourageante de Claude et son mari, un peu partout en Europe à l'occasion d'enseignements donnés par le Dalaï-lama, de conférences, de manifestations d'associations, de rencontres internationales de groupes de soutien au Tibet, à Paris, Zurich ou Lausanne, de Bruxelles à Turin, de Bordeaux à Prague. Une présence si précieuse qui va cruellement manquer à tout le courant militant européen.

Jean Verneuil